

25 décembre 2022, Moncoutant

Accueil, salutation, invocation : (Assis)

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur. Nous prions :

Seigneur, en ce matin de Noël, bénis nous, redis nous tout l'amour que tu as pour ce monde et pour chacun et chacune, conduit nous dans ta lumière et dans ta paix. Amen

Louange (debout)

Nous louons le Seigneur :

C'est une histoire de toujours, une histoire de tous les jours où le mot de la fin n'attend pas demain.

C'est une histoire d'amandier, une histoire d'été qui fleurit sous la neige en lumineux arpèges.

C'est une histoire de lueur, une histoire de douceur qui se raconte à fleur de peau, là où le silence éclot.

C'est l'histoire d'un sourire né à la pointe d'une étoile, pour ôter des yeux le voile et ensemençer l'à-venir. Amen

Cantique : il est né le divin

Confession du Péché : (Assis)

Nous prions :

Seigneur, si tu veux m'attendre encore, je serai le quatrième mage, parti de nulle part, parti sans étoile aux cieux pour un voyage au bout du temps, pour un voyage au bout de moi...

Quand les ténèbres alentour brouillent toutes les pistes, quand ma boussole intérieure bat la chamade, quand ma route s'enroule sur elle-même, tu me montres quelque part dans la nuit l'étoile inconnue que tu fais lever pour moi !

Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie, ce temps que j'avais rêvé tout autre ! Tu me dis que tu m'attends encore, car la fête ne commencera pas sans moi...

Et je serai le quatrième mage, venu d'un voyage au bout du temps, de mon voyage au bout de moi !

Et je t'offrirai mon enfance tapie sous les décombres de mon passé... J'adorerai l'enfant de Noël comme on s'agenouille émerveillé devant le miracle fragile d'une Parole enfin devenue vraie. Maintenant je te vois en l'enfant de Noël t'agenouiller devant moi pour que je devienne enfin ton enfant. Amen

Déclaration du pardon : (Assis)

Écoutons les paroles de Vie du Seigneur avec le prologue de l'évangile selon Jean :

¹⁰La Parole était dans le monde et le monde est venu à l'existence par elle, et pourtant le monde ne l'a pas reconnue. ¹¹Elle est venue dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueillie. ¹²Cependant, à tous ceux qui l'ont reçue et qui croient en elle, elle a permis de devenir enfants de Dieu. ¹³Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par une volonté humaine ; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie. ¹⁴La Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous. Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'un Fils unique, plein du don de la vérité, reçoit du Père.

Oui, le Seigneur nous aime, il nous attend, il nous accueille avec nos forces et nos faiblesses. Jésus est notre roi, notre frère, notre sauveur et notre Seigneur.

Chant : O peuple fidèle 359

Prière d'illumination : (Assis)

Nous nous adressons à Dieu dans la prière avant de lire les Écritures bibliques.

Seigneur nous t'en prions, viens nous rejoindre en ce matin de Noël, que ton Esprit nous redise ton amour pour ce monde et pour chacun et chacune de nous. Que ton Esprit éclaire notre lecture et nous redise tes paroles de vie. Amen

Lecture biblique : Mt 2,1-12

¹Après la naissance de Jésus à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi, des savants vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître en orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » ³Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la ville de Jérusalem. ⁴Il réunit tous les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures, et leur demanda où le Christ devait naître. ⁵Ils lui répondirent : « À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit : ⁶«Et toi,

Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël.” » ⁷Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. ⁸Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » ⁹Après avoir écouté le roi, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. ¹⁰En la voyant là, ils furent remplis d'une très grande joie. ¹¹Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils tombèrent à genoux pour se prosterner devant l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹²Comme ils furent avertis dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Chant : O nuit bienveillante 352

Prédication

Pourquoi fêtons-nous Noël ? C'est une question intéressante non ? Pourquoi fêtons nous-Noël ? Pour les retrouvailles en famille, pour les cadeaux, les bons repas, certes. Mais le récit des mages nous interroge sur son sens plus profond : Est ce que, à Noël, nous nous souvenons de la naissance de Jésus et nous reconnaissons qu'il est roi, qu'il est le roi des rois ? Car si les mages ont traversé des pays, des déserts pour arriver jusqu'à Bethléem, c'est pour adorer le roi des juifs, et ainsi le reconnaître comme étant aussi leur roi.

Je vous propose donc de nous laisser interroger par ce texte : je vais pointer 4 éléments.

Déjà ces mages, ces savants, qui sont ils ? On dit souvent qu'ils sont rois, mais rien ne le dit dans le texte. La tradition en a fait des rois, du fait de la richesse de leur cadeau mais surtout du fait de l'accomplissement des prophéties du premier testament. En effet, plusieurs prophètes affirment que les nations, c'est à dire les peuples non juifs, et leur roi viendront à Jérusalem pour reconnaître le vrai Dieu, celui de l'Alliance. Ils

affirment qu'un jour, la paix sera établie entre tous les peuples car tous reconnaîtront Dieu et qu'ils viendront l'adorer sur sa montagne sainte à Jérusalem.

Ainsi les mages accomplissent ces prophéties, oui les nations reconnaissent Jésus comme étant Dieu venu sur notre Terre, pour partager notre humanité. Ils le reconnaissent comme le roi des rois. Et ce qu'il faut noter, c'est que les juifs, eux, ne le reconnaissent pas. Ceux du peuple élu ne semblent pas au courant, ne s'y intéressent pas et même ont peur de cette nouvelle. Il suffit de voir la réaction d'Hérode. Et c'est là tout l'enjeu, est ce que l'on est du côté des mages ou on est du côté des juifs ? Est ce que l'on reconnaît dans l'enfant qui vient de naître, Dieu qui prend sur lui notre humanité, avec ses joies et ses peines, ses souffrances et ses guérisons ?

Cette venue des mages depuis le lointain Orient, nous dit donc quelque chose d'essentiel. Et c'est mon deuxième point : Noël c'est la joie pour tous et toutes. C'est assez bête à dire, mais à l'époque ce n'était pas gagner. En effet, les juifs qui attendaient le messie, rêvaient d'un héros national qui rendrai son indépendance à Israël, qui restaurerai la monarchie du roi David sur la terre promise, qui redonnerai son territoire au peuple de l'Alliance. C'était un roi des juifs pour les juifs.

Et bien non, dès le début de son évangile, Matthieu affirme, avec le récit des mages, que Jésus est un roi pour tous les peuples. Il n'y a pas d'exclu, pas de rejeté, mais pas de privilégié non plus. Qui que l'on soit, il est possible de reconnaître Jésus comme roi, que l'on soit juif ou païen, berger ou mage, pécheur ou pharisien, malade ou bien portant. Jésus vient pour nous et à travers lui nous pouvons recevoir l'amour de Dieu. Mais pour cela il faut percevoir la présence de Dieu dans nos vies.

Ce qui m'amène à mon troisième point, les mages reconnaissent Jésus à l'apparition d'une étoile. Aujourd'hui cela nous interrogerai sur le rapport entre science et foi, mais à l'époque, les sciences et les croyances étaient intimement liées, les savants étaient souvent des prêtres, des astrologues... Mais si je vous parle de cette étoile, c'est parce que lorsque les mages sont dans Jérusalem, ils ne la voient plus. Comme si les lumières de la ville les éblouissaient, les empêchaient de voir l'essentiel. Et je crois que dans nos

vies, nous pouvons être rapidement ébloui, par les fastes du pouvoir et de la célébrité, par la crainte et la sécurité, par le confort et l'oisiveté. Et dans ce cas là, nous ne pouvons pas percevoir la petite flamme de Jésus, nous ne pouvons pas reconnaître sa présence dans nos vies. Mais comme les mages, nous pouvons ressortir de ces lumières qui nous éblouissent, retrouver l'étoile qui nous conduit et ainsi reprendre le chemin vers Jésus, vers le roi des rois.

Pour mon quatrième et dernier point je souhaite m'arrêter sur cette expression : le roi des rois. Car il faut l'explicitier un peu. En effet, quand je pense à un roi, je pense à Louis XIV, à Versailles ou aux châteaux forts, aux richesses, mais aussi à l'arbitraire du pouvoir, aux guerres, aux inégalités et aux persécutions. J'ai du mal à imaginer Jésus ainsi !

C'est que Jésus n'est pas ce genre de roi là et qu'il dépasse tous les autres rois, qu'il est le roi des rois. Les cadeaux des mages le montre bien. Reprenons. L'or représente la richesse et donc le pouvoir. Il représente ainsi la royauté.

L'encens pour le coup représente le lien avec le divin, à l'époque comme aujourd'hui, dans de nombreuses religions l'encens est en lien avec la spiritualité, la connexion au divin. C'est un cadeau déjà un peu étonnant pour un roi, mais pas tant que cela. Dans beaucoup de cultures, en particulier à l'époque, le roi ou l'empereur a un lieu particulier avec Dieu ou avec les dieux. Il peut être leur représentant comme à Babylone, il peut en devenir un à sa mort comme chez les romains ou être le chef du clergé, comme c'est encore le cas de nos jours au Royaume Uni, où Charles III est gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre.

Le dernier cadeau par contre est inhabituel. En effet, la myrrhe est utilisée pour faire des parfums afin d'embaumer les corps, après leur mort. Quelle idée d'offrir ça à un bébé. Et bien c'est pour expliquer comment Jésus est roi. Il n'est pas roi grâce à son baptême, grâce à ses miracles, ses enseignements ou sa vie exemplaire. Il est roi par sa mort et sa résurrection. On retrouve cette idée dans le panneau que Pilate fait mettre sur la Croix, Jésus de Nazareth le Roi des Juifs.

Ainsi, oui Jésus est bien roi, le roi des rois, mais pas à la manière humaine. Et c'est à travers sa mort et sa résurrection que l'on reconnaît qu'il est le roi d'amour.

À nous donc, à la suite des mages, de chercher son étoile dans nos vies, de reconnaître Jésus comme roi, de la crèche à la croix, de nous réjouir de la naissance du roi des rois, du roi de l'humanité entière. Amen

Cantique : Comme les mages

Confession de foi :

Nous confessons ensemble notre foi :

Nous croyons en Dieu, le Père, qui n'est pas un dieu lointain, mais un dieu qui se rend proche et qui nous aime tendrement.

Nous croyons en Dieu, le Fils, notre frère, qui est venu partager notre existence pour nous faire découvrir le Père et nous inviter à vivre dans l'amour.

Nous croyons en Dieu, l'Esprit qui nous donne la force d'aimer, aimer Dieu, aimer les autres et nous aimer nous même. Il est la source de la consolation, de la joie et de la paix.

Nous croyons que l'humanité peut vivre ensemble, que nous sommes tous frères et sœurs d'un seul Père. Amen

Chant : 351 D'un arbre séculaire

Annonces et Offrandes : (Assis)

- Pas de culte la semaine prochaine
- culte le 8 janvier à l'Ehapd des Magnolias, 1 rue de Paris

Intercession+ NP :

Pour ta Parole qui se fait pain, pour ta tendresse qui prend corps parmi nous, pour l'aujourd'hui de ta promesse et pour nos visages rassemblés, nous te disons merci, Seigneur !

Toi qui nous accueilles tels que nous sommes, apprends-nous à te saluer dans l'instant qui s'offre à vivre, dans la présence qui vibre en chaque visage, dans le souffle qui traverse nos existences.

Nous te confions ceux et celles qui vacillent sous le choc d'une séparation ou d'une maladie...

Nous te remettons ceux et celles qui sont dans l'ombre et ne supportent pas la lumière...

Recueille dans ton amour de Père les blessures qui nous font boiter et permets qu'un goût de naissance rejoigne ceux et celles qui chancellent dans la confiance en eux-mêmes !

Nous élargissons maintenant notre prière aux dimensions de ce monde traversé de violence, mais en attente de paix, et en communion avec tous ceux et celles qui te reconnaissent comme Père des humains, nous te disons : Notre Père...

Envoi et Bénédiction : (Debout)

Le bonheur de Noël arrive au bout d'une longue attente : comme la naissance d'un enfant.

C'est un bonheur qui, pareil à un enfant, doit encore se développer. Le bonheur est là, pareil à l'enfant réellement présent et qui pourtant, pour l'instant, est seulement une promesse d'avenir puisqu'il reste à s'épanouir !

Tout Noël est là, mais justement, la fête reste encore à organiser ! Tout le Christ est là, mais justement, il reste encore à l'annoncer ! Tout est là, mais justement, tout reste à réaliser ! Et c'est notre travail !

Chant : 354 Voici Noël